

NOUVELLES TECHNOLOGIES L'Ecole de commerce et de culture générale de Martigny y a consacré une journée entière, entre prévention et information.

Sur le web, sans mode d'emploi

OLIVIER HUGON

«J'ai 3 plaintes par semaine sur ces questions-là. C'est énorme. A ce rythme, il faudra bientôt un procureur en Valais pour traiter uniquement de ça.» Le constat est rude. Il est posé par Me Sébastien Fanti, avocat séduois spécialisé dans les nouvelles technologies. «Ces questions-là», ce sont les problèmes de chantage, d'usurpation d'identité, d'utilisation frauduleuse de cartes de crédit, de photos osées diffusées sans consentement...

Des sujets que l'homme de loi est venu exposer hier matin aux 410 élèves de l'Ecole de commerce et de culture générale de Martigny, à l'occasion de la première Journée des nouvelles technologies.

Génération sacrifiée

Des élèves peu conscients des dangers auxquels ils s'exposent en publiant des photos, des messages, des insultes sur leur profil Facebook ou leur compte Twitter. «On peut parler d'une génération sacrifiée», assure Sébastien Fanti, «ils ont dans les mains des outils avec d'énormes possibilités, mais personne ne leur a donné le mode d'emploi. Ils sont curieux, ils sont intéressés, ils se posent beaucoup de questions, mais ils ne savent pas où aller chercher la réponse.» Probablement pas chez leurs parents d'ailleurs, souvent dépassés par ces problématiques, tout comme la plupart de leurs enseignants. «Il n'y a même pas un cours à l'Ecole-Club Migros sur la question...»

Les cas de chantage, de racket, liés à des photos dénudées, sont, aux dires de l'homme de loi, bien plus nombreux que l'on ne croit. Y compris en Valais. «Il faut être humble vis-à-vis de ceux qui se font prendre. Personne n'est à l'abri. J'ai des cas d'adolescents, mais aussi des pères ou des mères

de famille, filmés ou photographiés dans des situations embarrassantes et qui craignent pour leur réputation.»

Et une fois que le mal est fait, difficile, voire impossible de le réparer. Quand on publie une photo sur Facebook, par exemple, elle appartient de fait au géant américain. Qui peut dès lors la revendre sans vous demander votre autorisation. «On a eu le cas récent d'une mère de famille qui a pris des photos d'elle seins nus, en vacances, qui les a postées et qui s'est retrouvée dans un magazine pornographique américain...»

Des sociétés se sont spécialisées dans le nettoyage de votre réputation numérique. Il vous en coûtera entre 25 000 et 30 000 francs pour effacer les fichiers embarrassants.

Des conséquences lourdes

Chez les ados, c'est le «sexting» qui fait des ravages. Une tendance de cette génération décomplexée à filmer ou photographier leurs ébats. «Quand les choses finissent mal, l'un des deux peut se venger en diffusant les images. C'est courant, même en Valais. Et ça va engorger les tribunaux. Là encore, les jeunes ne se rendent pas compte de ce qu'ils risquent. Dans un cas récent, on demandait 35 000 francs de dommages et intérêts à un apprenti. Les peines de prison peuvent aller jusqu'à un an.»

Les solutions passent donc par une meilleure prise en compte de ces dangers. Par l'école notamment, les parents, on l'a dit, étant souvent dépassés. «Il faut coordonner nos actions, avec la police, les écoles, la protection de la jeunesse, les associations. Il faut donner les moyens à la prévention, pour rattraper le retard que nous avons sur d'autres régions romandes dans ce domaine.»



Pour Sébastien Fanti, les jeunes Valaisans ne comprennent pas les enjeux de leur réputation numérique. NF

TROIS QUESTIONS À...



JEAN-PHILIPPE LONFAT
DIRECTEUR
DE L'ÉCOLE
DE COMMERCE
ET CULTURE
GÉNÉRALE
DE MARTIGNY

«Je suis effaré de voir ce qu'ils postent»

Vous alertez vos étudiants sur les dangers d'internet en 2013. Vous n'êtes pas un peu en retard?

C'est la première fois que nous mettons sur pied cette Journée des nouvelles technologies où on ne parle pas de dangers d'internet, mais aussi de ses avantages, comme la création continue de Wikipédia. Mais nous abordons ces thématiques depuis plusieurs années. Jusqu'ici, de façon sporadique. Cette journée devrait s'inscrire dans notre calendrier chaque année ou tous les deux ans.

Ces jeunes ont grandi avec internet au quotidien et pourtant, ils sont peu conscients des dangers qui y sont liés.

Je suis effaré de voir tout ce qu'ils postent sur leur profil Facebook ou Twitter. On est là pour leur dire que ce sont des outils intéressants,

mais qu'en exposant leur vie privée, en publiant certaines photos, ils sont à la merci de gens mal intentionnés. Le sujet intéresse Oskar Freysinger et Christian Varone qui sont en train de faire une sorte d'état des lieux de la prévention dans les écoles valaisannes.

Quand vous invitez les gens de Wikipédia, vous incitez vos élèves à faire des copier-coller dans leurs exposés?

Encore une fois, Wikipédia est un outil extraordinaire. Mais il faut l'utiliser prudemment, vérifier les infos, les références, avoir une approche critique. Le plagiat est évidemment proscrit chez nous. Les élèves sont informés, sanctionnés en cas de triche. On les emmène aussi à la Médiathèque pour qu'ils se rendent compte de l'immense diversité des sources d'informations à leur disposition. OH

5 PIÈGES À ÉVITER SUR INTERNET

1 Votre adresse mail
Les adresses chez Gmail ou Yahoo sont à éviter. Leurs sièges sont à l'étranger. Si quelqu'un devait les pirater et utiliser vos données, les procédures seraient donc particulièrement longues et complexes. Pour les personnes qui doivent avoir une adresse Gmail pour utiliser par exemple le partage de fichier «Google Docs», il faut éviter d'y indiquer des données personnelles.

2 Vos données privées
Les réseaux sociaux collectent vos données pour les revendre. Et c'est principalement comme ça qu'ils gagnent de l'argent. Quant à votre adresse postale privée, elle pourrait permettre à n'importe quel criminel de vous trouver facilement ou de visiter votre logement pendant que vous publiez vos photos de vacances...

3 Vos photos de fêtes
Les recruteurs potentiels vont chercher vos traces sur internet. Ils vont vous «googliser». Des photos dénudées, de fin de soirées arrosées seront peu appréciées sur votre CV.

4 Votre réputation
Prenez le temps de créer une alerte Google avec votre nom et prénom entre guillemets. A chaque fois que quelqu'un écrira quelque chose sur vous sur internet, vous recevrez un mail d'alerte et vous pourrez agir en conséquence. C'est votre garde du corps numérique.

5 Votre nom
Vous n'êtes peut-être (probablement) pas le seul à porter votre nom et prénom sur Terre. Vérifiez vos homonymes et réservez, même si vous ne les utilisez pas des comptes Facebook, Twitter ou LinkedIn à votre nom.

RIDDÉS Peintures et sculptures burkinabè à la Vidondée. Au profit de l'enfance blessée

Deux sculpteurs – Jean-Luc Bambara et Karim Ouattara –, et un peintre – Bernardin Bationo –, sont à l'honneur jusqu'à dimanche à la Vidondée, à Riddes. Tous trois du Burkina Faso, ces artistes ont décidé de verser une grande partie du produit de leurs ventes pour des actions en faveur des droits de l'enfant dans leur pays d'origine.

L'initiative de cette exposition qui réunit une centaine d'œuvres est à mettre à l'actif de deux Valaisans, Jean Zermatten et Pierre-Alain Bruchez, qui ont en commun l'engagement pour les causes justes au service de l'enfance meurtrie. Jean Zermatten a eu l'occasion de se rendre à plusieurs reprises au Burkina Faso en mission pour l'ONU ou pour diverses associations humanitaires d'aide aux enfants, alors que Pierre-Alain Bruchez a toujours été fasciné par l'Afrique, où il a



Jean Zermatten (à gauche) et Pierre-Alain Bruchez. CÉLINE RIBORDY

noué de nombreux liens d'amitié. Les deux hommes qui se sont rencontrés ont décidé de mettre sur pied une exposition d'artistes burkinabè au profit des enfants de ce pays de 17 millions d'habitants, qui figure parmi les plus pauvres du monde. Trois artistes ont finalement répondu à l'invita-

tion du duo en créant une centaine d'œuvres. Elles sont en vente à la Vidondée en faveur de plusieurs associations œuvrant en faveur des enfants des rues de Ouagadougou. CM/C

Ouvert jusqu'au 24 novembre de 10 à 20 h 30 en présence des artistes.

MARTIGNY Succès des soirées de soutien Moi pour toi. Un mois de vie en Colombie!

«Rien que du bonheur!» Ce dernier week-end, les deux soirées de soutien mises sur pied par Moi pour toi ont ravi les 500 parrains-convives réunis à Martigny. «Main dans la main», ceux-ci ont contribué à offrir un bon bol d'air financier à l'association qui œuvre depuis 26 ans à apporter réconfort et encadrement aux enfants de la rue de Pereira. Ces deux soirées parfaitement lancées par l'humoriste Marc Donnet-Monay – au sommet de son art – et le groupe de hip-hop WLS ont permis de dégager un bénéfice de 60 000 francs. «Cela représente un mois de vie en Colombie. Nous avons en effet besoin de 3000 francs par jour. 1000 proviennent du Gouvernement colombien et 2000 de notre travail ici», précise Christian Michellod, le papa de l'association. Ce dernier a été réconforté par les commentaires d'après-



Christian Michellod et l'humoriste Marc Donnet-Monay. LE NOUVELLISTE

soirée comme celui de Gérard de Basse-Nendaz: «Pour moi, le meilleur millésime des dix éditions.» A noter que les 11es soirées de gala sont d'ores et déjà programmées les 7 et 8 novembre 2014. En attendant, la fondation tiendra un stand au Marché des saveurs et artisans au CERM

les 6, 7 et 8 décembre, tout en continuant d'animer sa boutique cadeaux de Noël à Martigny (avenue de la Gare 29). Là où les crèches de Colombie viennent d'arriver. PASCAL GUEX

Pour plus d'informations: www.moiourtoi.ch.